



# Dimitra Bulletin

FEMMES RURALES ET DÉVELOPPEMENT

BULLETIN N° 5 – BRUXELLES, NOVEMBRE 2000

## avant-propos

*Amies lectrices, amis lecteurs,*

Voici venu le temps des évaluations et nous vous remercions toutes et tous d'avoir contribué à celle du projet en nous répondant en masse. Plus de 500 fiches d'évaluation (soit presque 20% du nombre total envoyé) nous sont en effet parvenues et elles sont dans leur immense majorité très positives sur les apports du projet. Vos réactions nous sont très précieuses dans le cadre de l'évaluation générale du projet.

Ce numéro consacrera une large part de ses colonnes à l'Atelier de Réflexion et d'Auto-évaluation qui s'est déroulé en présence des partenaires du projet Dimitra à Bruxelles du 16 au 18 octobre dernier. Nous laissons la parole aux partenaires qui ont rédigé deux documents en conclusion des travaux de l'Atelier: l'un faisant le point sur les effets de

la participation au projet Dimitra et l'autre émettant des conclusions et recommandations pour son futur. Des extraits des rapports rédigés par les partenaires à l'occasion de l'Atelier viendront étayer ces deux documents. Nous publions aussi le discours de Madame Marie Randriamamonjy prononcé à l'occasion de la 3ème journée de travail en présence du Secrétaire d'Etat belge pour la Coopération, Monsieur Eddy Boutmans. Vous pourrez lire d'autres articles sur l'impact que le projet Dimitra a eu, notamment en Algérie et au Sénégal.

La Quatrième Réunion du CDI s'est déroulée à Dakar du 22 au 24 novembre. Elle avait pour thème «L'accès et le contrôle des facteurs de production par les Femmes Rurales». Nous passerons ensuite à la description de quelques projets particulièrement intéressants en matière de biodiversité, genre et de sécurité

alimentaire. Nous vous rappelons que ces projets et des centaines d'autres peuvent être consultés dans la base de données du projet (voir site Internet: <http://www.fao.org/sd/dimitra>). Cette base de données contient en ce moment des informations sur 841 organisations, 1894 projets et 820 publications. Les prochains Guides Dimitra, Afrique et Proche Orient, seront disponibles dans le courant de 2001, mais d'ores et déjà, une mise à jour importante de la base de données a été effectuée et est visible sur le site Internet.

N'oubliez pas de visiter le site Dimitra et de vérifier l'exactitude de vos coordonnées. En cas d'erreur ou de changement, merci de nous en informer le plus rapidement possible.

Bonne lecture à toutes et à tous. □

<http://www.fao.org/sd/dimitra>

## sommaire

- 1** Propositions pour le Futur
- Atelier de Réflexion et d'Auto-évaluation du Projet Dimitra
- 3** – Résumé
- 4** – Apports et Problèmes
- 6** – Recommandations
- 7** L'impact du projet Dimitra
  - en Algérie
  - au Sénégal: Création d'un Réseau National des Femmes Rurales
- 8** Quatrième Réunion du CDI
- 9** Exemples de projets sur la biodiversité et la sécurité alimentaire
- 11** Ghana: la domestication de l'aulacode
- 11** Livres

## Propositions pour le Futur

*Monsieur le Secrétaire d'Etat  
à la Coopération au Développement*

*Mesdames et Messieurs les Représentants des  
institutions gouvernementales de Belgique*

*Monsieur le Représentant de la FAO*

*Mesdames et Messieurs les Représentants  
des ONG*

*Chers amis et partenaires de Dimitra,*

C'est pour moi un grand privilège et un grand plaisir d'être entourée de ceux et celles sans qui ce projet n'aurait pu se faire. Je tiens donc à remercier le gouvernement de la Belgique, et en particulier la Direction Générale de la Coopération Internationale du Ministère des Affaires Etrangères, Commerce Extérieur et de la Coopération Internationale, la Fondation Roi Baudouin, nos 8 partenaires sur le terrain, l'équipe de coordination à Bruxelles et nos collègues de la FAO à Rome. Je voudrais profiter de cette occasion pour renouveler l'engagement de la FAO dans sa lutte contre la pauvreté et la recherche de la sécurité alimentaire pour tous. Le projet Dimitra s'inscrit dans le droit fil de la mission et des priorités de la FAO inclus dans le cadre stratégique adopté par la conférence en Novembre 1999. Déjà en 1996, lors du

**Discours de MARIE RANDRIAMAMONJY  
Chef du Service Femmes dans le  
Développement de l'Organisation des  
Nations unies pour l'Alimentation et  
l'Agriculture (FAO)**

*(18 octobre 2000, à l'occasion de l'Atelier  
d'Auto-évaluation et de Réflexion du projet  
Dimitra)*

Sommet Mondial de l'Alimentation, les chefs d'Etat et de gouvernement se sont engagés à «assurer un environnement politique, social et économique fondé sur la pleine participation des hommes et des femmes sur un pied d'égalité».

Des représentants de nos partenaires ont déjà fait un rapport complet sur les résultats obtenus par le projet. Je me contenterai donc d'évoquer ici quelques points les plus saillants. Grâce à la mise en réseaux et à ses publications, Dimitra a su mettre en lumière et valoriser le rôle des femmes rurales, actrices invisibles, mais indispensables du développement. En même temps, Dimitra a permis de sensibiliser les acteurs du développement, notamment les décideurs et les planificateurs à la thématique du genre, pour favoriser l'égalité entre les hommes et les femmes, et



ORGANISATION DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE

parvenir à un développement plus juste et plus équitable.

Dimitra s'inscrit aussi dans le Plan d'Action de la FAO pour l'intégration des Femmes dans le développement. L'un des axes principaux de ce plan concerne la disponibilité, la validité et l'utilisation de données et d'informations quantitatives et qualitatives sur les femmes rurales.

### ■ La Stratégie d'Action de la FAO

La Stratégie d'Action, élaborée lors de la Consultation de Haut Niveau sur les Femmes Rurales et l'Information en octobre 1999, a mis en exergue l'importance de la production de l'information, de sa dissémination et de la possibilité d'y accéder. Pour cet événement, Dimitra a joué un rôle notable en apportant le témoignage et l'expertise des ses partenaires venant du terrain.

En général, la capacité d'échange, de mobilisation et d'ouverture offerte par les technologies de l'information profite peu aux femmes, surtout dans les pays en développement. Parmi les nombreuses raisons, citons le manque de formation à l'utilisation des ces technologies, la faiblesse des effectifs féminins dans les médias, l'isolement physique, social et moral des femmes, l'absence d'infrastructures, et les ressources financières limitées.

Dimitra a tenu compte de ces problèmes et a essayé d'y répondre. Bien sûr, Dimitra n'est pas la panacée, mais ce projet a fait avancer les choses d'une manière assez unique.

### ■ Un projet unique

– Unique, car à la FAO, c'est le seul réseau de cette envergure traitant du rôle des femmes dans la sécurité alimentaire et le développement rural.

– Unique aussi, parce qu'il a favorisé une interface entre trois partenaires: les ONG, les femmes rurales et les institutions gouvernementales.

Les informations fournies grâce à Dimitra sont diffusées, non seulement sur des supports traditionnels tels que les bulletins d'information semestriels et les Guides répertoires, mais ces informations sont également disponibles sur le site Internet de la FAO. Grâce aux nouvelles technologies de l'information et à l'avantage qu'elles offrent, une mise à jour régulière de la base de données sur les projets, méthodologies et publications est effectuée. Dimitra a veillé à ne pas creuser le fossé qui aurait séparé davantage les utilisateurs et ceux qui ont accès aux nouvelles technologies d'une part, des plus démunis de l'autre. C'est pourquoi le projet s'est efforcé d'équiper et de former les partenaires locaux aux outils de gestion de l'information. Ils le seront encore plus lors de la prochaine phase du projet puisque la gestion de l'information sera décentralisée au niveau régional.

– Unique enfin, car il a permis de propulser au devant de la scène des «acteurs obscurs» du développement. 'Partenariat' et 'Participation' sont deux mots-clés qui ont permis à Dimitra de mettre en lumière les organisations de base qui exécutent les projets.

## propositions pour le futur

Ainsi, l'utilisation de cette méthode proactive a permis d'assurer une visibilité au niveau national, régional et international à toutes les organisations participantes, même les plus modestes. A ce jour, plus de 600 organisations de l'Afrique et du Proche Orient ont déjà participé au projet et verront leurs informations diffusées sur le site Internet de la FAO et dans les prochaines publications.

Mettre en réseau, partager l'information, la rendre plus accessible, sont aussi des buts qui ont été fixés dans la «Stratégie d'Action – le rôle de l'information-Égalité des chances et sécurité alimentaire» entérinée à Rome en 1999 par 130 pays. Dimitra continuera à soutenir cet effort. En effet, l'important est de maintenir à jour l'information et de permettre des échanges encore plus étendus.

### ■ Les résultats de l'Atelier

J'aimerais reprendre les résultats des journées de réflexion pour souligner quelques points-clés qui nous poussent à vouloir poursuivre l'expérience de Dimitra et à vouloir partager cette conviction avec nos partenaires bilatéraux et multilatéraux.

Malgré des conditions d'exécution difficiles, toutes les parties prenantes s'accordent à dire que, globalement, les objectifs du projet ont été atteints. Cela fait toujours plaisir de parler unanimement de réussite. Avant tout, Dimitra a permis d'assurer une plus grande visibilité aux contributions des femmes rurales et de sensibiliser les partenaires du développement au genre. Un des partenaires a parlé de donner la parole aux 'sans voix'.

### ■ Les apports du projet

Un des apports majeurs du projet a été la création de réseaux d'échange d'information, notamment sur les bonnes pratiques. Il a également permis la valorisation du savoir-faire local et l'enrichissement des sources d'information et des capacités internes des partenaires.

Un autre apport d'importance a été la création de réseaux d'échange d'information qui ont conduit à des activités spécifiques, telles que l'organisation de séminaires inter-institutionnels ou de rencontres de réflexion, ou bien le lancement d'un réseau national des associations de femmes rurales. Dimitra a facilité la création de réseaux d'échange de publications, de dons documentaires.

Je suis heureuse de constater que les réseaux traditionnels se sont élargis et ont été dynamisés grâce à Dimitra. Leur visibilité s'est accrue, les membres se sont faits plus nombreux, de nouveaux partenariats ont été mis en place.

La mise en réseau a permis aux partenaires de rassembler, de manière efficace et ciblée, une très grande quantité d'informations. De la sorte, ils ont comblé un vide et un besoin non satisfait. Ils ont aussi formé leur personnel, dès lors mieux préparé pour collecter l'information et organiser des conférences.

Dimitra a contribué à accroître la visibilité des partenaires et des ONG participantes, au niveau national et international, à améliorer leur pouvoir de lobbying et à renforcer institutionnellement les ONG plus faibles.

Il est entendu que les problèmes et les solutions évoqués par nos partenaires pour améliorer une éventuelle phase suivante du projet seront pris en compte.

Je terminerai par quelques souhaits pour le futur.

### ■ Actualisation de la base de données

Pour que la base de données de Dimitra reste vivante il faut continuer à l'actualiser. Nous comptons sur nos partenaires pour poursuivre cette tâche et nous leur assurerons notre soutien pour la mener à bien. Il en est de même pour les réseaux qui doivent être renforcés et soutenus. Ces derniers jours, on a beaucoup parlé de «l'esprit Dimitra» qu'il faut entretenir et diffuser. Nous avons eu des demandes pour étendre géographiquement et techniquement le champ d'action de Dimitra.

### ■ Extension du projet

Forts de l'expérience en Afrique, au Proche Orient et en Europe occidentale nous voudrions étendre les activités de Dimitra à l'Europe centrale et orientale, l'Amérique latine et l'Asie. Nous devons donc identifier de nouveaux partenaires, les former afin de réaliser au mieux la décentralisation. Il serait utile d'organiser des réunions/séminaires au niveau national et régional pour partager les informations et proposer des formations.

Dimitra pourrait continuer son rôle de coordination, de fourniture d'assistance technique pour la mise en contact d'organisations cherchant des partenariats. La FAO continuera à mettre à la disposition des pays membres et des partenaires son expertise unique et sa banque de données sur le développement agricole et rural en l'enrichissant de leurs apports d'une part, et en utilisant ses propres réseaux, de l'autre.

La FAO en tant qu'agence d'exécution du projet Dimitra est convaincue de la nécessité de le continuer, pour des raisons simples et fondamentales liées à la triple fonction de l'information comme outil de décision, comme mode de renforcement du pouvoir et comme instrument de planification paritaire.

Excellence, Mesdames, Messieurs, Dimitra a ouvert une ère nouvelle, riche d'espoir et de perspectives plus prometteuses pour les femmes rurales. Pour une fois, elles ne sont pas laissées sur les bas-côtés des autoroutes de l'information. Il ne tient qu'à nous tous pour que cette belle aventure continue pour le bien de l'humanité entière, en participant, chacun à notre niveau, à la mise en place d'un développement plus juste et plus durable.

Je vous remercie de votre attention.

# Résumé de l'Atelier de Réflexion et d'Auto-évaluation du projet Dimitra:

Après 18 mois de collaboration et à l'issue de la première phase du projet, les 8 partenaires d'Afrique et du Proche Orient du projet Dimitra et la FAO ont eu le grand plaisir de se rencontrer à Bruxelles du 16 au 18 octobre dernier dans le cadre d'un Atelier de Réflexion et d'Auto-évaluation. Madame Marie Randriamamonjy, Chef du SDWW (Service des Femmes dans le Développement), Madame Sophie Treinen, Chargée de l'Information pour le SDWW, et Monsieur Andrea Vietri du Service WAICENT (World Agricultural Information Centre) de la FAO ont participé à cet exercice. Monsieur Eddy Boutmans, Secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement de la Belgique, nous a fait l'honneur de venir clôturer la session de travail du dernier jour.

## ■ Les apports du projet ont dépassé les attentes

Le but de cette rencontre était triple: évoquer les expériences de chacun dans le cadre de sa collaboration au projet, réfléchir ensemble sur les effets du projet au sein de chacune des organisations partenaires et tenter de mesurer son impact sur la qualité de la diffusion de l'information et sur la meilleure connaissance des expertises régionales au niveau des pays et des sous-régions.

Chaque partenaire avait rédigé, en préparation à sa participation à l'Atelier, un document faisant le point sur l'ensemble de son expérience avec le projet Dimitra. Le recueil de ces rapports sera prochainement disponible en anglais et en français.

Les discussions ont été très animées et toujours passionnantes. Elles ont surtout révélé que les apports du projet dépassaient très largement tout ce qui avait été initialement prévu et que la dynamique de partenariat mise en place par le projet Dimitra avait déclenché toute une série d'«effets secondaires» positifs qui n'avaient pas été anticipés.

Les participants ont rédigé sur la base des discussions, deux documents que vous trouverez dans les pages suivantes. Pour en résumer l'essentiel, les partenaires ont jugé que les objectifs du projet, d'aider à assurer une plus grande visibilité aux contributions des femmes rurales et à la sensibilisation des acteurs de développement, avaient été globalement atteints.

## ■ Valorisation du savoir-faire

Dans un premier temps, les partenaires ont insisté sur l'apport positif du projet quant à la valorisation du savoir-faire des femmes

## Partenariat et Participation: «l'esprit Dimitra»

rurales, à la prise de conscience sur leur statut, au rôle important des descriptions de projet qui permettent d'assurer une plus grande visibilité du travail des femmes rurales ainsi que la mise en exergue de leurs nombreux rôles.

### ■ Elargissement et dynamisation des réseaux

Le deuxième grand aspect souligné lors des discussions concerne l'élargissement et la dynamisation des réseaux existants et tous les bénéficiaires qui ont pu en être tirés: échange de bonnes pratiques et d'expériences, valorisation du savoir-faire local, identification des personnes ressources, nouveaux contacts, enrichissement des sources d'information et organisation d'activités spécifiques telles que la participation à un séminaire sur les conditions de travail des aides ménagères en Tunisie (Crédif), une rencontre de réflexion en vue du lancement d'un réseau national des femmes rurales au Sénégal (Enda-Pronat), l'organisation de bourses d'échange (Algérie), etc.

### ■ Implication des groupes de base

Le troisième aspect, fondamental et particulièrement encourageant, et qui a été mis en exergue par tous les partenaires, concerne l'implication plus importante des organisations de base qui ont trouvé grâce au projet Dimitra, le moyen de se faire connaître et entendre. Ce volet particulier a également eu pour effet d'accroître le nombre des membres des réseaux de partenaires et d'en modifier sensiblement le profil au profit d'organisations de terrain. Enfin les partenaires ont tenu à souligner l'amélioration de la qualité de l'information et de sa diffusion grâce au projet par une meilleure appréhension de l'importance de l'information en tant qu'instrument de pouvoir. La diffusion d'expériences et le partage de l'information et son utilisation commune par les ONG, les chercheurs et les gouvernements est également un élément positif du travail accompli.

### ■ Visibilité accrue

Le renforcement institutionnel des structures propres des organisations partenaires est aussi l'un des facteurs notés par tous les partenaires. La visibilité nationale et internationale fournie par la collaboration

au projet et l'utilisation d'un réseau international a été noté comme un atout important ajoutant à la crédibilité des organisations partenaires.

Malgré la satisfaction générale, l'exécution des activités n'a pas été toujours facile et le projet Dimitra, même si globalement très positif, a souffert de quelques problèmes qui ont été répertoriés: difficultés d'accès à l'information, rétention d'information, lenteurs administratives diverses, sous-estimation du temps nécessaire, sous-estimation des budgets nécessaires pour la sensibilisation et la bonne collecte d'information, manque de soutien institutionnel, questionnaire à améliorer et enfin attentes démesurées de bon nombre d'ONG par rapport aux possibilités du projet.

### ■ Le rôle de catalyseur du projet

Tous ces éléments ont été pris en compte et ont déterminé la rédaction de «Recommandations pour le Futur» par le groupe. Ce texte souligne le rôle de catalyseur et de facilitateur du projet Dimitra entre les réseaux, les points focaux et les organisations partenaires.

### ■ Consolidation de «l'esprit Dimitra»

Le groupe recommande la consolidation de «l'esprit Dimitra», la continuité de la coordination centrale et une extension géographique à d'autres régions du monde. Il recommande aussi la décentralisation progressive des activités du projet, le renforcement du réseau des partenaires Dimitra et le «repackaging» des informations collectées en fonction des utilisateurs finaux.

Le groupe a suggéré de maintenir le momentum de l'esprit Dimitra par l'organisation de réunions au niveau national et régional sur des problèmes précis en réunissant les expertises locales et la continuation de l'échange d'informations par le développement d'un site de gestion décentralisée de l'information qui pourrait permettre l'appropriation des données par leurs émetteurs et par la continuation en parallèle de l'utilisation des moyens de diffusion traditionnels.

Ces journées ont été très riches en échanges et idées et nous espérons que le projet pourra continuer selon les lignes définies par le groupe. □

# Atelier de Réflexion et d'Auto-évaluation avec les Partenaires d'Afrique et du

## EXTRAITS DES RAPPORTS DES PARTENAIRES

### ■ **Accroissement de la visibilité des contributions des femmes rurales**

«Le Projet Dimitra nous a également permis de recueillir plus facilement des informations susceptibles de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales grâce à la diffusion d'informations sur l'importance de leur rôle.» ZWR CN

«Les expériences menées en matière de projets de promotion de la femme rurale ne sont pas connues, et ce même à l'échelle locale. S'il existe des informations sur les activités des femmes rurales, elles sont dispersées, et il n'est pas toujours aisé pour ceux qui s'y intéressent, comme les ONG, bailleurs de fonds, étudiants, consultants, chercheurs, pouvoirs publics, de les obtenir et de trouver l'information qu'ils souhaitent dans des conditions favorables.» CREDIF

### ■ **Extension du réseau**

«Cette collaboration a entraîné l'adhésion d'un grand nombre d'organisations au programme Forests, Trees and People Programme (FTPP) géré par le FAN. Il s'agit notamment du Conseil pour le renforcement des pouvoirs économiques des femmes d'Afrique, section Ouganda (CEEWA-Ouganda) et de VECO-Ouganda. Dans le cadre de ce programme, d'autres membres qui ne recevaient plus le bulletin d'information FTPP, comme World Vision Ouganda, ont demandé à continuer de figurer dans le fichier d'adresses du FAN.» FAN

«... nous avons rencontré des organisations dont nous n'avions jamais entendu parler avant le début du Projet Dimitra. Notre participation à celui-ci nous a donc permis d'étendre et de consolider notre action grâce à la découverte de nouvelles organisations, à l'établissement de nouveaux contacts et à l'organisation de visites dans d'autres pays.» PRODDER

### ■ **Nouveaux Partenariats**

«Le FAN a pu mettre en place un partenariat avec AT-Ouganda et a présenté une proposition visant à renforcer la situation économique des femmes au travers de la promotion des échanges de produits forestiers autres que le bois d'œuvre. Le FAN s'est également servi de ses contacts dans la région pour désigner des personnes ressource chargées notamment des actions de suivi et d'évaluation.» FAN

### ■ **Valorisation du savoir-faire local**

«Les projets décrits par les organisations contactées concernent des thèmes variés : activités économiques, artisanat, alphabétisation, conscientisation, éducation sociale, sanitaire, environnementale, sensibilisation au concept genre, etc. Ce qui contribue à la valorisation du savoir-faire local et la diffusion des expériences pratiquées dans le cadre de la promotion de la femme rurale dans les pays du Maghreb.» CREDIF

«Nous avons également appris davantage concernant certaines activités spécifiques touchant les femmes rurales, qu'il s'agisse de projets de formation au démarrage d'une culture, à la lecture et à l'écriture ou encore à la gestion de fonds renouvelables. Pour tous les pays (hormis l'Angola), nous avons une meilleure connaissance des expertises locales et des actions menées pour améliorer les moyens de subsistance des femmes rurales.» PRODDER

### ■ **Eviter les répétitions**

«L'absence d'échange d'informations a souvent conduit les organisations à répéter des activités ou à «réinventer la roue» dans leur recherche des données qui leur semblaient manquantes. La base de données produite par le Projet Dimitra peut être utilisée par d'autres organisations pour éviter la répétition inutile de certaines actions. Elle pourrait aussi servir de base à un débat sur les bonnes pratiques à adopter dans le cadre d'activités et de programmes en faveur des femmes rurales.» ZWR CN

## Apports du Projet et Problèmes

Les 8 partenaires du projet Dimitra ont abouti à la conclusion que les objectifs principaux du Projet avaient été atteints: contribuer à accroître la visibilité des contributions des femmes rurales et sensibiliser les acteurs du développement à la thématique du genre.

### I. APPORTS

#### ■ **Une plus grande visibilité des femmes rurales au niveau national et international (renforcement de l'importance de leur rôle)**

- valorisation du savoir-faire des femmes rurales
- conscientisation sur leur statut
- contribution à une plus grande visibilité du travail des femmes rurales grâce à la description des projets réalisés par des femmes
- mise en exergue des multiples rôles des femmes rurales (grâce à l'approche genre)

#### ■ **Élargissement et redynamisation des réseaux existants**

- mise en relation et contact entre réseaux
- mise en réseau des organisations participantes
- élargissement des partenariats (échange d'informations, formations et expertises)

#### ■ **Création d'un réseau d'échange d'information qui peut permettre**

- d'échanger les bonnes pratiques et les expériences
- d'éviter les redondances des activités
- l'identification des personnes ressources
- une meilleure connaissance de projets en cours
- l'identification de nouveaux contacts
- l'enrichissements des sources d'information et leur actualisation
- une meilleure connaissance des expertises locales

#### ■ **Sensibilisation et plus grande connaissance de la problématique genre**

#### ■ **Amélioration de la qualité de l'information et de sa diffusion**

- capitalisation des informations existantes exploitées et non encore exploitées
- plus grande opportunité d'échange et d'élaboration de projets communs
- mise en évidence des projets novateurs de lutte contre la pauvreté des femmes rurales
- meilleure information sur les axes d'intervention des ONG

- conscientisation et valorisation du rôle de l'information et de ses enjeux
- diffusion et échange de l'information:
  - diffusion d'expériences
  - transmission des informations (Etat/ONG/chercheurs)
  - utilisation de l'information pour faire du lobbying

### ■ Impact de la base de données Dimitra. Cette base de données s'est révélée être

- un outil de recherche d'information sur le genre
- un outil d'identification pour le partenariat
- un outil de diffusion de techniques organisationnelles
- a permis d'assurer une visibilité internationale des organisations locales
- une vue d'ensemble des problèmes auxquels sont confrontées les ONG qui travaillent avec les femmes rurales

### ■ Plus grande implication des parties prenantes avec

- une plus importante information sur les organisations de base, sur leurs projets, leurs activités, etc.
- plus de possibilités d'obtenir cette information
- l'élargissement du profil des organisations connues par les partenaires (ONG, organisations paysannes, centres de recherche, associations de femmes, etc.)
- certains partenaires ont constaté l'émergence d'organisations paysannes: renforcement institutionnel, par exemple: création d'un réseau de femmes rurales au Sénégal
- la redynamisation des organisations traditionnelles: valorisation des associations ayant des activités de type traditionnel, ex: les tontines...

### ■ Impact sur l'organisation partenaire (capacity-building) et ses structures

- reconnaissance du rôle du partenaire en tant qu'acteur de développement
- plus grande visibilité internationale
- contribution à la mise en réseau au niveau régional
- amélioration du fonctionnement des programmes/activités internes
- renforcement des capacités par la formation
- renforcement de la logistique
- élargissement des bases de données: enrichissement et actualisation des sources d'information

### ■ Meilleure connaissance des activités des autres ONG

«La méthode de collecte d'informations que nous avons utilisée pour le Projet nous a parfois amenés à dépasser le cadre de nos activités. Ceci nous a assurément permis de mieux comprendre les travaux effectués par d'autres organisations. Nous avons désormais une meilleure connaissance des activités menées par d'autres ONG travaillant avec des femmes. Notre travail a également suscité l'intérêt d'autres ONG. Nous espérons que ces informations se traduiront par un renforcement de nos réseaux.» ZWRCN

### ■ Amélioration de la qualité de l'information et de sa diffusion

«Grâce à la collecte d'informations, le FAN a eu connaissance non seulement des actions menées par les autres organisations mais également des approches adoptées dans le cadre de leur travail. Il se trouve donc dans une situation unique qui lui permet de s'associer aux demandes de renseignements spécifiques et de déterminer les futurs collaborateurs et partenaires. De fait, la plupart des acteurs du développement sont submergés de questions pertinentes à résoudre sur le terrain. Ces problèmes englobent la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé, les droits humains, le renforcement des pouvoirs économiques et la préservation de l'environnement. On comprend dès lors l'importance de la mise en réseau et de l'établissement de contacts pour faire preuve d'efficacité dans la fourniture de services aux communautés locales, aux groupes-cibles et aux membres visés.» FAN

### ■ Exemples de mise en commun d'activités

«Le FAN a mis en place un échange de publications avec ISIS-WICCE (Ouganda) et IRIS, Interlink Rural Information Service (Kenya).» FAN

« Quelques exemples concrets d'échange suite au Projet Dimitra:

- L'organisation par la CNFT, Commission Nationale des Femmes Travailleuses en Tunisie d'un séminaire sur les conditions de travail et de vie des aides ménagères qui sont en général toutes issues du milieu rural a été l'occasion pour la commission de profiter de l'expérience d'une ONG (Club du 13 août) qui apportera son témoignage et ses suggestions pour enrichir le débat prévu sur le sujet.
- Une jeune fille cadre de l'association Al Wifak va profiter d'une formation de 3 semaines à Nice sur la femme et l'environnement, et ce grâce au réseau de formation de notre partenaire en Algérie l'AREA-ED qui coordonne cette opération.
- Le CREDIF est souvent sollicité pour fournir aux ONG tunisiennes et étrangères des informations concernant les organisations travaillant en milieu rural.» CREDIF

### ■ Re-dynamisation des groupements traditionnels

«Par le biais des descriptions de projets spécifiques, les différentes organisations qui ont participé au Projet Dimitra peuvent souligner les potentialités existant dans les différentes zones d'actions. Des actions similaires peuvent aussi être revalorisées. Ainsi la mise en réseau des organisations pourra promouvoir les expertises dans les pays concernés.

En dernier ressort, le réseau constituera un véhicule d'émergence des organisations paysannes et de plus grande responsabilisation par le renforcement qu'il peut apporter. Ce renforcement institutionnel va dans le sens d'une re-dynamisation des groupements traditionnels, tout en mettant en place des comités de gestion inter-villageois.»

ENDA/PRONAT

### ■ Visibilité internationale accrue pour le partenaire et les ONG participantes

«Par ailleurs, la participation du PRODDER au Projet Dimitra lui a permis d'élargir sa base de financement. En effet, ce projet lui a permis de se faire connaître au niveau international au travers des contacts établis avec la FAO, de la publicité dans le bulletin Dimitra et de cette visite à Bruxelles.» PRODDER

## II. PROBLÈMES

## ■ Difficultés liées

## à l'accès aux informations

- difficultés matérielles: absence d'outils de communication (e-mail, poste, situations de guerre, etc.)
- rétention de l'information, méfiance, manque de temps, manque d'intérêt
- 'phobie' des questionnaires: questionnaires non retournés ou mal remplis
- manque de conscience de l'importance de la valeur de l'information

## ■ Problèmes liés au budget

- sous-estimation des budgets disponibles (par exemple pour les missions de sensibilisation)
- paiements tardifs

## ■ Sous-estimation du temps

**nécessaire** en terme de durée et de disponibilité du personnel (par exemple, problèmes de suivi)

## ■ Insuffisance du soutien institutionnel

## ■ Inadéquation entre les attentes des organisations et les objectifs du projet (ex. attentes de financement)

## ■ Questionnaire à revoir et améliorer

## ■ «Ras-le-bol» des questionnaires

«Nous n'avons pas été confrontés à un grand nombre de difficultés. Pour autant, il est important de mentionner celles auxquelles nous avons dû faire face. Comme toujours lors de la diffusion de questionnaires, il a fallu encourager les organisations à nous les renvoyer. Dans certains cas, nous avons reçu des questionnaires incomplets, ce qui nous a obligés à demander aux organisations de nous transmettre séparément les données manquantes. La question qui a posé le plus grand problème a été la description du projet. Certaines organisations n'y ont pas répondu même après de nombreuses relances par téléphone; par conséquent, elles ont été exclues du projet.» **PRODDER**

«Des organisations n'ont pas voulu remplir les questionnaires en raison de ce qu'on peut appeler un «ras-le-bol» des questionnaires. Elles ont eu du mal à comprendre l'utilité de remplir un questionnaire qui n'apporterait pas de résultats immédiats. Cette attitude peut être attribuée à des expériences antérieures négatives qui les ont poussées à estimer que le questionnaire constituait une perte de temps.» **POSDEV**

«Certaines organisations réagissent de manière négative aux questionnaires et expliquent cette sorte de «questo-phobie» par le fait qu'elles ont rempli des questionnaires par le passé sans avoir jamais constaté de résultats. Pour d'autres, le temps passé à remplir le questionnaire représente un coût et elles ont le sentiment qu'elles devront en répondre devant leur organisation.» **FAN**

## Recommandations pour le Futur: Texte adopté

Le projet a accru le rôle et les contributions des ONG, des organisations communautaires de base et des organisations paysannes. L'information fournie s'est également révélée utile pour les gouvernements et les décideurs politiques dans le domaine de l'évaluation des besoins de la société civile, par le biais de:

- la diffusion de l'information
- l'échange d'expérience
- le transfert de connaissance et de compétences
- le renforcement institutionnel

## RECOMMANDATIONS FAITES PAR LE GROUPE

## I. POUR LE NIVEAU CENTRAL DE LA COORDINATION

- Consolidation de «l'esprit Dimitra»
- Continuité de la coordination centrale
  - Maintien du site Internet et démarrage du processus de développement d'un site de gestion de l'information décentralisée sur Internet
  - Mise à jour de la base de données
  - Extension de l'impact des bons résultats des projets
  - Augmentation du nombre des contacts personnels pour renforcer la formation en matière de traitement de l'information
  - Extension géographique à d'autres pays d'Afrique, Amérique latine, Asie, Europe centrale et de l'Est dans le but de promouvoir les liens inter-régionaux
  - Augmentation des contacts avec les organisations bi- et multilatérales.

**Le rôle de Dimitra a été confirmé comme catalyseur pour faciliter les liens entre les points focaux du réseau, leurs membres, les partenaires et les organisations de base. «L'esprit Dimitra» doit être renforcé et élargi.**

## II. POUR LES ORGANISATIONS PARTENAIRES

- Point focal permanent dans chaque pays
  - Décentralisation progressive du traitement et de la diffusion de l'information pour accroître l'appropriation des données par les organisations partenaires
  - Création/renforcement du réseau des partenaires Dimitra au niveau national et régional, pour aboutir à des échanges nationaux et régionaux accrus, par exemple par l'organisation de séminaires
  - Réécriture de l'information collectée selon activités envisagées: lobbying, plaidoyer, recherche, identification des bonnes pratiques

## III. LA STRATEGIE COMMUNE

- Maintenir le momentum de «l'esprit Dimitra» par le biais de:
  - Réunions nationales avec tous les partenaires Dimitra, les organisations communautaires de base et les gouvernements au niveau national pour discuter des problèmes de fond
  - Réunions régionales et échanges pour rendre le programme davantage proactive et plus réactif
  - Echange d'information continu par divers canaux.

## IV. LA MOBILISATION DES RESSOURCES

Des ressources humaines et matérielles devront être allouées en suffisance pour pouvoir réaliser les activités prévues dans le futur. Les activités spécifiques suivantes ont été recommandées par cette évaluation:

- Mise à disposition de ressources humaines à plein temps pour la coordination centrale et les organisations partenaires
- Développement du système de gestion décentralisée du site Internet
- Décentralisation de la publication des Guides
- Transfert de compétences pour la transformation des informations en fonction des différents utilisateurs finaux
- Accroissement de la fréquence de publication des bulletins d'information
- Renforcement des canaux d'information et de communication et des outils des organisations partenaires
- Accès à la formation en genre de la FAO en matière de sensibilisation au genre
- Accent mis sur les problèmes de fond par la capitalisation des résultats des recherches et le développement de recherche-action en collaboration avec les universités ou les centres appropriés
- Activation de la coopération inter-régionale et de la mise en réseau par l'échange d'expériences. □

# L'impact du projet Dimitra en Algérie

## L'expérience de l'AREA-ED

Nous n'avons pris connaissance du Projet Dimitra femmes rurales qu'en mai 2000, lorsque Melle Mabrouka Gasmi (CREDIF Tunis) nous a contacté pour nous demander notre collaboration dans le cadre de l'enquête Dimitra sur la région Afrique du Nord et spécifiquement sur l'Algérie. Mais c'est surtout à la suite du séjour de Mlle Gasmi à Alger et du lancement de l'opération de recueil d'information et de sensibilisation des organisations bénéficiaires que l'intérêt du projet est devenu plus apparent.

Nous avons démarré sur la base d'un répertoire d'une vingtaine d'associations avec lesquelles nous sommes en contact permanent dans le cadre du réseau de lutte contre la désertification (CNAA, Comité National des Associations Algériennes) et de quelques associations féminines d'Alger tel que SOS Femmes en Détresse ou RACHDA.

Au départ nous estimions faible le potentiel associatif concerné par la problématique promotion de la femme rurale. Globalement les associations algériennes de développement, tout domaine confondu, sont localisées dans les grandes villes et se consacrent essentiellement aux problèmes des populations urbaines.

Mais en poussant la recherche et la réflexion nous avons été surpris de constater que plusieurs associations assez récentes consacrent leurs activités au monde rural avec un volet plus ou moins important à la femme et que les activités des associations citadines bénéficient en partie à la promotion de la femme rurale. C'est le cas par exemple de SOS

Femmes en Détresse dont le centre d'accueil reçoit souvent des femmes originaires des zones rurales, on peut en dire autant pour les associations qui travaillent sur les aspects juridiques ou sur la lutte contre l'analphabétisme.

Pour notre association nous estimons que globalement la participation au Projet Dimitra nous a permis de découvrir un domaine que nous ignorions jusque là. Nous avons rencontré un nombre important de militants d'associations et les informations que nous avons collectées à cette occasion vont au-delà des objectifs du Projet Dimitra. Ainsi, nous avons pu, grâce au témoignage des militants des associations, mesurer la détresse des populations des zones rurales et en particulier celle des femmes et de la jeunesse. Nous avons pris conscience que beaucoup de choses sont à développer au bénéfice du monde rural durement touché par la crise sécuritaire et économique. L'impact immédiat du Projet Dimitra sur nos activités quotidiennes est lui plus concret.

Par Mounir BENCHARIF,

**Coordinateur de Programme  
AREA-ED, Association de Réflexion,  
d'Échange et d'Actions pour  
l'Environnement et le Développement**

30, chemin Mokrane Aoues  
El Mouradia, Alger – Algérie  
Tél: 213-2-302415 / 698580  
Fax: 213-2-302415  
E-mail: area@wissal.dz

Pour Mlle Mira Chatal, animatrice du Centre de Documentation et d'Information de l'AREA-ED (CDIE/AREA-ED), les contacts avec les responsables et membres d'associations lui ont permis de promouvoir le CDIE, de créer des liens d'échanges et d'évaluer la demande et les domaines d'intérêts. Elle pourra par la suite mieux organiser la demande spécifique qui est l'un des objectifs principaux du CDIE.

Pour notre programme de mise en œuvre de la Convention de Lutte contre la Désertification, tisser des liens avec les organisations travaillant sur les zones rurales nous permet de mieux préparer l'organisation de campagnes de sensibilisation et d'éducation ou la tenue de forums de concertation. Le Projet Dimitra ouvre également à l'AREA-ED et ses partenaires internationaux un champ encore vierge pour la préparation et l'exécution de projets et de programmes de développement durable.

Nous avons également constaté que beaucoup d'associations rencontrées accusent un déficit important au niveau organisationnel et méthodologique et que le personnel avait besoin de formations spécifiques dans les domaines de l'animation, de la maîtrise des approches participatives ou des approches genres et de l'utilisation du cadre logique pour mieux préparer leurs actions. Aussi il serait intéressant que le Projet Dimitra puisse contribuer à organiser des cycles de formation et de visites de projet au bénéfice du personnel des associations de promotion de la femme rurale et des populations concernées. □

## Création d'un Réseau National des Femmes Rurales au Sénégal

Le Projet Dimitra en Afrique de l'ouest a démarré depuis mars 1999 dans sept pays de la sous-région: Cameroun, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée-Conakry, Mali, Mauritanie et Sénégal. Il est coordonné par le programme PRONAT de ENDA Tiers-Monde, basé à Dakar.

Le 8 Août 2000, ENDA/PRONAT a organisé une rencontre de réflexion avec quelques organisations qui ont participé au projet, entre autres le Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale, la Fédération des ONG du Sénégal (FONGS) et l'Association Nationale des Maisons Familiales Rurales (ANMFR).

L'objectif de cette journée de réflexion était de partager les objectifs du Projet Dimitra et de se donner des idées sur les perspectives futures. Ainsi une relecture collective du projet et des échanges sur

les expériences de terrain ont permis de dégager les orientations pour la suite à donner et de produire le présent rapport qui s'articule comme suit:

### ■ Buts

- meilleure visibilité de l'actrice femme rurale et périurbaine,
- renforcement du statut et des conditions de la femme rurale,
- capitalisation des acquis et expériences des femmes rurales,
- maillage en réseau et partenariat des femmes rurales.

### ■ Objectifs

- renforcer les organisations de base (formation/information),
- valoriser les savoirs et les compétences locaux des femmes rurales,

- présenter les informations détaillées sur les expériences de projets menées avec et pour les femmes rurales et périurbaines ainsi que les méthodes utilisées par les organisations de développement,
- contribuer à la promotion du dialogue et à l'échange d'information entre les ONG, les instituts de recherche, les centres d'information et de formation, les agences de développement nationales ou internationales et tous les acteurs de développement en général.

### ■ Stratégies

- élaborer et/ou renforcer les programmes de formation pour les femmes,
- lobbying/plaidoyer (bailleurs de fonds, décideurs, partenaires au développement),
- rendre accessible les nouvelles technologies de l'information et de la commu-

- nication (NTIC) (coûts/contenus) en s'appuyant sur quelques expériences comme celles du RADI et ADEF/Afrique et autres à identifier,
- définir des méthodes adaptées pour l'appropriation de l'information par les femmes rurales (langues),
  - appropriation et méthodologie de l'approche genre dans les politiques et programmes de développement,
  - promotion d'échanges et de partenariat par l'utilisation d'espaces comme la Journée Internationale de la Femme Rurale, la Journée Internationale de la Femme (8 mars) et la Quinzaine Nationale de la Femme (au Sénégal),
  - constitution d'une base de données spécifique (données désagrégées par sexe, secteur, particulièrement dans l'agriculture).

#### ■ Actions/Activités

- a) *Sensibilisation/concertation*: élaboration d'outils pédagogiques (traduction de documents en langues parlées par les actrices de base), droit foncier, code de la famille, code forestier et nouvelles technologies de l'information et de la

- communication; diffusion de l'information (expériences/produits locaux);
- b) *Formation*: gestion associative, NTIC, alphabétisation / post alphabétisation fonctionnelle;
  - c) *Activités socio-économiques*: initier et/ou renforcer les projets intégrés; appui d'activités génératrices de revenus;
  - d) *Echanges et partenariat*: création ou renforcement de mécanismes d'apprentissage mutuel; relations entre organisations du Nord et du Sud; relations entre organisations du Sud aussi bien au plan national que sous régional (mini-foires).

#### ■ Moyens mis en œuvre

Mise en place du Réseau National des Femmes Rurales:

- *Profil*: femmes rurales, organisations paysannes, ministère de tutelle, organisations de base, ONG et autres institutions.
- *Moyens humains*: synergie des compétences du réseau, recherche de compétences selon les activités.
- *Moyens financiers*: cotisations des membres, recherche de financements, activités entrepreneuriales, dons, subventions.

#### ■ Conclusion

Les 15 organisations qui étaient présentes ont décidé de mettre en place un comité d'initiative en vue de renforcer le Réseau National des Femmes Rurales qui était en gestation au niveau de la FONGS. Ce réseau regroupera toutes les organisations des femmes rurales, de même que les ONG, le Ministère de tutelle et d'autres institutions de développement. L'ENDA/PRONAT, la FONGS, l'ANMFR, le Ministère de la Famille et de la Solidarité Nationale et le RADI, Réseau Africain pour le Développement Intégré, s'engagent à piloter la réflexion pour sa mise en œuvre. □

Par Fatou SOW  
ENDA-PRONAT

B.P. 3370

Dakar - Sénégal

Tél: +221-8-225565

Fax: +221-8-235157 / 222695

E-mail: pronat@enda.sn

dimitra@enda.sn

Site web: <http://www.enda.sn/pronat>

### Quatrième Réunion du Comité Directeur International pour la Promotion Economique des Femmes Rurales à Dakar:

## Les membres du CDI ont lancé un appel à tous les gouvernements et peuples du monde en faveur des femmes rurales

La Quatrième Réunion du Comité Directeur International (CDI) pour la Promotion Economique des Femmes Rurales s'est tenue à Dakar, Sénégal, du 22 au 24 Novembre 2000 en présence de S.M. la Reine Fabiola de Belgique, Présidente d'Honneur du CDI et de Madame Viviane Wade, Première Dame du Sénégal et Présidente en exercice. De nombreuses Premières Dames d'Afrique et d'Asie ainsi que des représentants d'organisations internationales, d'ONG et de groupements de femmes rurales, ont également participé à la réunion. Le Directeur Général de la FAO était représenté par Madame Marie Randriamamonjy, Chef du Service Femmes dans le Développement.

Cette réunion avait pour thème «l'accès et le contrôle des facteurs de production par les Femmes Rurales: un impératif pour un développement durable». Dans son discours d'ouverture, Madame Viviane Wade a lancé un vigoureux appel aux instances politiques pour qu'elles incitent à l'accès à la terre pour les femmes par des sensibilisations et des plaidoyers forts. Elle a également exhorté les femmes rurales à prendre confiance en elles et à s'affirmer en montrant leur

détermination à combattre les préjugés. Pour Madame Wade «Le dénuement des femmes est un lourd fardeau et un frein au développement».

Madame Wade, et les Premières Dames qui lui ont succédé à la tribune, ont toutes mis en exergue l'importance des stratégies socio-économiques à mettre en place pour permettre aux femmes de jouer pleinement leur rôle dans le développement: approche nouvelle du microcrédit instaurant des passerelles avec le système bancaire classique, renforcement des capacités des femmes rurales, affirmation du leadership féminin rural, mise en réseaux des groupements, application effective des législations et réglementations favorables aux femmes, formation, éducation pour les filles et les garçons, mise en place de programmes de formation adaptés aux débouchés spécifiques en milieu rural, accès aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, etc.

L'accès à l'information pour les femmes rurales a été l'un des thèmes majeurs de la réunion et il a été particulièrement mis en relief par la présentation de la Stratégie

d'action de la FAO sur le rôle de l'information et celle du Projet Dimitra, partie intégrante de cette stratégie, pendant les Ateliers de travail.

En effet, quatre ateliers, chacun présidé par une Première Dame, ont travaillé et présenté en réunion plénière des recommandations stratégiques pour les thèmes suivants: «Accès des femmes à la terre», «Accès au crédit et aux ressources», «Renforcement des capacités des femmes rurales et des mécanismes institutionnels» et «Femmes rurales et information».

Le CDI a conclu ses travaux en présentant une Résolution regroupant l'ensemble de ces recommandations.

S.M. la Reine Fabiola a annoncé que ses obligations en Belgique la conduisent à quitter la Présidence d'Honneur du CDI mais qu'elle sera toujours une ardente avocate du Comité Directeur International et des femmes rurales.

La prochaine rencontre du CDI sera présidée en 2002 par la Princesse Lalla Fatima Zohra Abdelaziz El Aloui du Maroc. □

# Quelques exemples de projets sur la biodiversité et la sécurité alimentaire

Ghana

## Réhabilitation et gestion communautaire

Ce projet vise essentiellement à promouvoir la protection et l'exploitation avisée du lagon, des marais et des ressources de Nyanya en vue de préserver la biodiversité et de procurer d'autres sources de revenus (renouvelables et durables) qui bénéficient à l'ensemble de la communauté, de manière à atténuer les contraintes imposées au lagon et à ses environs. La restauration de la biodiversité des marais est réalisée par la plantation d'espèces d'arbres d'utilité économique (cocotiers et anacardiens) et l'établissement de fermes forestières afin de satisfaire aux besoins de combustible des habitants de la région. L'assainissement environnemental est amélioré par la mise en place de toilettes publiques et de sites alternatifs de dépôt et d'élimination des déchets. Ce sont les femmes qui bénéficient le plus de ce projet, car il s'emploie à remédier aux problèmes liés à la recherche de bois à brûler et à l'entretien de l'hygiène dans les foyers. □

### GEO, Green Earth Organisation

P.O.Box AN 16641, Accra-North  
Ghana

Tél: 233-21-232762 – Fax: 233-21230455

E-mail: greeneth@ncs.com.gh

Guinée

## Gestion locale participative des ressources naturelles par les femmes

Les objectifs du projet sont la fertilisation des sols, la conservation de la biodiversité agricole et l'amélioration des conditions de vie.

Activités:

- 1) Identification de 5 villages et constitution de 5 groupes de femmes rurales pour la collecte du fumier de ferme et de semences locales dans le projet des maraîchers. La valorisation de ces produits contribue à améliorer les conditions de vie des familles.
- 2) Formation des femmes aux techniques de conservation du fumier et des semences pour empêcher la déperdition des éléments nutritifs contenus dans le fumier et garantir (conserver) le pouvoir

germinatif et la qualité des semences.

- 3) Vulgarisation de ces pratiques au niveau des autres villages et recherche de débouchés.
- 4) Organisation d'un réseau de production d'engrais organiques et de semences. □

### APAB/GUINÉE

#### Association pour la Promotion de l'Agriculture Biologique en Guinée

B.P. 13, Kindia – Conakry  
Guinée

Tél: 224-610876 – Fax: 224-610254

E-mail: pride.train@eti-bull.net

Afrique du Sud

## Moyens de subsistance durables pour tous

La communauté de Suid Bokkeveld comprend quelques familles propriétaires de terres et un grand nombre de ménages ne possédant pas de terres. Les personnes n'ayant pas de terres trouvent un emploi en tant que gardiens de troupeaux et travailleurs saisonniers. Les principales activités agricoles sont la production de thé de rooibos (arbuste indigène) et l'élevage d'ovidés. Depuis de nombreuses générations, les membres de la communauté vivent dans des conditions climatiques et sociales rudes, marginalisés par le régime précédent sur la base d'une classification raciale. En conjonction avec la marginalisation des propriétaires terriens et des exploitants, en majorité «de couleur», par les gouvernements précédents, ce facteur a entraîné une pauvreté généralisée. Les infrastructures de la région sont sous-développées: routes médiocres, approvisionnement en eau non fiable, absence de services à la collectivité et réseau électrique inexistant. Le manque d'information, l'isolement physique des marchés et la marginalisation sociale empêchent les producteurs de thé de rooibos d'obtenir un prix rentable pour leur thé, le pilier de l'économie locale. Les personnes n'ayant pas de terres, en particulier les femmes, qui vivent dans la précarité et sont engagées sur une base saisonnière pour couper le thé, sont confrontées à de graves difficultés économiques. Ce phénomène pèse à son tour sur le tissu social de la communauté, et a pour corollaire l'alcoolisme, la violence contre les

femmes, l'émigration des jeunes et l'effritement du tissu social.

### Composants du projet

L'EMG favorise le processus de développement local. Les éléments du programme sont, entre autres, les suivants:

- *Biodiversité*: accroître la biodiversité des sols et des plantations. La connaissance locale de l'environnement contribue à la recherche scientifique et est améliorée par celle-ci.
- *Préservation des sols et de l'eau*: restaurer et accroître les ressources en sols et en eau.
- *Agriculture et pratiques écologiques (agriculture biologique)*: promouvoir la production de thé de rooibos biologique et étudier des systèmes de production plus naturels qui préservent la biodiversité de l'environnement.
- *Commercialisation et développement de petites entreprises*: fournir une information et un soutien au développement d'entreprises commerciales (thé de rooibos, par exemple) afin de permettre aux autres membres de la communauté de tirer profit de ces opportunités pour commercialiser d'autres produits.
- *Développement des capacités locales*: renforcement des pouvoirs de la communauté au niveau de la création et du fonctionnement d'organisations locales; lancement d'un programme d'apprentissage avec d'autres communautés sur

les systèmes agricoles et les possibilités touristiques de la région.

- *Énergie appropriée*: promouvoir l'accès à des ressources énergétiques appropriées pour tous les membres de la communauté et explorer des sources d'énergie alternatives (énergies solaire et éolienne).

Tous ces éléments se basent sur une approche intégrant la dimension du genre et un processus participatif en vertu duquel tous les membres de la communauté contribuent au projet et en récoltent les fruits.

Divers progrès ont été réalisés en ce qui concerne certains éléments. Le développement des capacités s'est transformé en un «programme communautaire d'échange et de formation» destiné à faciliter l'échange d'informations entre les communautés. Des recherches sont menées au sujet de l'impact du commerce sur la communauté et ses ressources, en ce qui concerne notamment le thé de rooibos.

Groupe-cible et bénéficiaires: communauté locale de Suid Bokkeveld et prestataires de services (conseil du district, ministère de l'agriculture, etc.). □

### EMG, Environmental Monitoring Group

P.O.Box 18977, 7824 Wynberg  
Afrique du Sud

Tél: 27-21-7610549 – Fax: 27-21-7622238

E-mail: emg@global.co.za

Site web: <http://home.global.co.za/~emg/>

Pour plus d'information, visitez notre site Internet:  
<http://www.fao.org/sd/dimitra>

Tunisie

## Projet pour une bonne utilisation des pesticides par les femmes rurales dans le secteur agricole

Dans le cadre de son activité protection des plantes et de l'environnement, et compte tenu de l'importance du rôle des femmes rurales dans le développement agricole, et pour encourager la femme rurale à appliquer ses programmes, la FNAT, en coopération avec la FAO, s'intéresse à intégrer la composante femme rurale dans son programme sur l'utilisation des pesticides. Vu les dangers des pesticides sur la santé humaine et sur la biodiversité, la FNAT se propose de réaliser les actions suivantes:

- réalisation d'une enquête par des jeunes femmes qualifiées dans le domaine de l'agriculture, pour identifier les maladies des plantes (relevé d'échantillons);
- organisation de journées de formation et d'information en matière d'analyse de données de l'enquête et de vulgarisation agricole.

Ce projet est appelé à être un projet pilote en matière d'utilisation de pesticides par les femmes. La FNAT envisage de faire appel à des experts pour réaliser une étude de faisabilité.

### FNAT, Fédération Nationale des Agricultrices Tunisiennes

c/o UTAP, Union Tunisienne de l'Agriculture et de la Pêche  
Rue Alain Savary - Cité El Khadra  
1003 Tunis, Tunisie  
Tél: 216-1-800800 - Fax: 216-1-797292  
E-mail: [utap.tunis@email.ati.tn](mailto:utap.tunis@email.ati.tn)

Gabon

Pays-Bas

## Programme de recherche Gestion du genre et de la bio-diversité

La Convention sur la Diversité Biologique, signée au Sommet de la Terre en 1992 pour traiter de la perte rapide et massive de ressources génétiques végétales et animales, fixe trois grands objectifs:

- a) la conservation de la diversité biologique;
- b) l'utilisation durable de ses composants;
- c) le partage équitable et loyal des avantages résultant de l'utilisation des ressources génétiques.

Or la signification des inégalités de genre dans la perspective de ces objectifs fait ostensiblement défaut dans les débats internationaux. Cette omission commence à être reconnue: le Plan d'Action de Leipzig a été amendé pour inclure une référence supplémentaire au genre, et le CIRPG et la FAO, avec la Commission des Ressources Phyto-génétiques, ont élaboré un projet de Plan d'Action sur le genre et la biodiversité en novembre 1997.

Néanmoins la base de recherche nécessaire pour fonder les interventions et l'action politique sur le genre et la biodiversité fait encore généralement défaut. La recherche sur le genre et la gestion de la biodiversité analysera ce qui suit:

- la pertinence des facteurs de genre et autres facteurs culturels et socio-économiques dans les systèmes de gestion informelle, d'échange et de conservation des ressources phyto-génétiques, ainsi que les changements dans les pratiques culturelles ou dans les conditions socio-économiques qui affectent les connaissances, l'accès et l'utilisation des ressources génétiques;
- les relations entre le changement induit dans la gestion des ressources phyto-génétiques et les systèmes locaux existants de gestion et d'utilisation de la biodiversité, ainsi que l'importance du genre dans ces relations;
- les politiques sensibles au genre pour les ressources génétiques aux niveaux national et international. □

Department of Gender and Agriculture,  
Wageningen Agricultural University  
Hollandseweg 1, 6706 KN Wageningen  
Pays-Bas

Tél: 31-317-483374 - Fax: 31-317-483990  
E-mail: [gender.studies@alg.vsl.wau.nl](mailto:gender.studies@alg.vsl.wau.nl)  
Site web: [http://www.sls.wau.nl/crds/cent\\_gs.htm](http://www.sls.wau.nl/crds/cent_gs.htm)

## Programme de sécurité alimentaire

Sri Lanka

En octobre 1997, ACF a décidé d'apporter une aide aux populations les plus touchées par la guerre civile, dans le district d'Anuradhapura. L'objectif principal est d'améliorer la sécurité alimentaire de plus de 5 500 familles en réactivant la production locale, en la diversifiant et en recherchant l'autosuffisance alimentaire. L'action se répartit entre la distribution de semences et d'outils pour l'exploitation de jardins vivriers, la formation aux techniques de maraîchage, la gestion de l'eau, la lutte contre les parasites, l'entreposage et la sensibilisation aux avantages nutritionnels tirés de telles activités. Sur les 5 500 foyers des villages concernés, priorité a été donnée aux veuves et aux femmes seules pour la distribution des outils (machettes et houes) et des semences. □

### ACF, Action Contre la Faim

4 rue Niepce, 75014 Paris  
France

Tél: 33-1-43358888 - Fax: 33-1-43358800  
E-mail: [info@acf.imagenet.fr](mailto:info@acf.imagenet.fr)  
Site web: <http://www.acf-fr.org>

## Activités de vulgarisation agricole

La vulgarisation agricole est une activité très importante initiée par le FeNaMoDeV afin d'améliorer le système agricole traditionnel en vigueur dans une zone rurale marginalisée, uniquement tournée vers la survie. Les deux résultats escomptés sont:

- (1) l'augmentation de la productivité ou de la rentabilité avec utilisation d'engrais organiques et de technologies de première nécessité et en harmonie avec les réalités écologiques locales;
- (2) une meilleure alimentation de la population, d'un point de vue nutritionnel, (notamment celles des femmes et des enfants) grâce à l'introduction de nouvelles cultures et du maintien des cultures en voie de disparition.

Cette vulgarisation agricole s'effectue par le biais de séminaires de formation et de visites sur le terrain. Les femmes étant les seules maîtresses d'œuvre de l'agriculture de subsistance au village, ce sont elles qui bénéficient en premier lieu du projet. Toutefois, il est rappelé aux hommes qu'ils doivent se joindre aux efforts des femmes et alléger leur fardeau. □

### FENAMODEV, Fédération Nationale des Mouvements de Développement Villageois

B.P. 86, Mimongo/Ngounie  
Gabon

# La domestication de l'aulacode\*

## Contribution aux revenus des familles et aux besoins alimentaires

Depuis trente ans, Esther Eghan et son mari E. Y. Sefa-Asante dirigent avec succès Beenu Yena Enterprise, leur élevage d'aulacodes (communément appelés agoutis) et de bétail situé à Nsukwao, une banlieue de Koforidua, la capitale de la région orientale du Ghana (à environ 60 km d'Accra, la capitale du pays). À côté de l'administration de la ferme, Mme Eghan occupe un emploi salarié. Toutefois, parmi les activités de ce couple, nous nous intéresserons uniquement à l'élevage de l'aulacode.

Au Ghana, la viande d'aulacode est un mets délicat très demandé par les clients des restaurants locaux, appelés plus communément chop bars. Cette viande au léger goût de gibier est généralement fumée au feu de bois, embrochée et vendue d'une pièce. Elle est habituellement utilisée dans la préparation de la soupe ou accompagne le fufu (une pâte locale à base de banane plantain cuite et de manioc ou d'igname). L'Institut de Recherche Zoologique du Centre de Recherche Scientifique et Industrielle (ARI-CSIR), en collaboration avec certaines ONG comme le Heifer Project International Ghana, encourage activement la domestication de l'aulacode pour remédier aux problèmes posés par les diverses méthodes de piégeage utilisées, appâts dissimulés dans les fossés, enfumage qui provoque souvent des feux de brousse (avec des conséquences néfastes pour l'environnement) ou encore utilisation de chiens pour prendre les animaux, toutes ces méthodes piégeant indifféremment toutes les bêtes, y compris les jeunes et les femelles pleines.

La ferme d'Esther Eghan a connu plusieurs changements. L'élevage a démarré avec deux aulacodes dans les années 60 pour compter jusque 300 bêtes quelques années plus tard, chiffre qui s'est maintenu pendant la décennie suivante. Cependant, en raison d'un excédent de viande d'aulacode, le marché de ce produit s'est effondré, ce qui a amené Mme Eghan à se tourner vers l'aviculture pendant près de vingt ans.

En 1992, un fonctionnaire de l'ARI-CSIR qui étudiait les méthodes de base en matière d'élevage et de domestication d'aulacodes a eu vent de sa longue expérience dans ce domaine. Il l'a contactée et encouragée à reprendre l'élevage des aulacodes. En effet, le marché connaissait une pénurie de cette viande, pourtant très saine. Mme Eghan a suivi ses conseils et la réussite ne s'est pas fait attendre.

Une journée typique de Mme Eghan commence à quatre heures et demie du matin. Elle se lève pour nourrir les animaux élevés en cage par petits groupes de maximum cinq bêtes (maximum quatre femelles et un mâle). L'expérience a montré qu'il ne pouvait

avoir qu'un seul mâle pour plusieurs femelles car les mâles se battent violemment entre eux lorsqu'on les met ensemble. Les animaux sont nourris avec de l'herbe à éléphant, les feuilles de certaines légumineuses, des spathes de maïs, des ignames, du manioc et des patates douces. Comme ces feuilles et tubercules remplissent leurs besoins nutritionnels, aucun complément nutritionnel n'est ajouté à leur nourriture. Les aulacodes sont nourris et abreuvés d'eau deux fois par jour.

Les animaux peuvent devenir très agressifs pendant la période d'accouplement et se blessent souvent en se mordant. Ces morsures et plaies sont soignées à l'aide de préparations à base de plantes qui n'ont pas d'effets secondaires et permettent une cicatrisation rapide des blessures.

En moyenne, les femelles ont quatre petits par portée et peuvent mettre bas deux fois par an. Elles atteignent leur maturité sexuelle dès l'âge de 8 mois alors que les mâles doivent attendre d'avoir entre 12 et 18 mois.

Des frais généraux minimaux combinés à des pratiques environnementales durables contribuent au développement et à la réussite de cette entreprise familiale. Mme Eghan et sa famille ont amélioré leur sécurité économique et alimentaire grâce à la participation active de tous les membres de la famille, tant masculins que féminins. □

*\* Également connus sous le nom de rats des roseaux ou de rats-taupes, ces rongeurs sont très répandus et appréciés en Afrique centrale et de l'Ouest. Jadis, cet animal a fait l'objet d'une chasse intensive même si les habitants des savanes d'Afrique de l'Ouest avaient pour habitude de capturer des aulacodes sauvages pour les engraisser en captivité. Plus récemment, plusieurs pays en Afrique centrale et de l'Ouest ont vu la naissance de l'élevage intensif d'aulacodes*

Article envoyé par le **POSDEV**,  
Pan African Organization  
for Sustainable Development

P.O.Box 0273, Osu, Accra  
Ghana

Tél: 233-21-244177 / 223031

Fax: 233-21-244155

E-mail: posdev@africaonline.com.gh

15 Octobre

## Journée Mondiale de la Femme Rurale

La Journée Mondiale de la Femme Rurale a lieu chaque année le 15 octobre et des célébrations et des activités se déroulent dans plus de 80 pays. Cette année, le thème choisi était "Les voix des Femmes Rurales pour la Paix et le Développement". Le but de cette journée est de fournir aux femmes rurales et à leurs organisations un point de contact pour: accroître la visibilité des femmes rurales, sensibiliser les gouvernements et le public à leurs rôles essentiels, mais pourtant méconnus, et promouvoir des actions pour les soutenir dans un esprit de solidarité et de coopération.

## nouveaux livres

### Guide de la Femme Rurale en Tunisie

Le Ministère de la Femme et de la Famille de la Tunisie a organisé le 29 septembre 2000 au siège du CREDIF (partenaire du projet Dimitra pour les pays du Maghreb) une rencontre d'information pour présenter ce guide et lui assurer ainsi une meilleure utilisation et une large diffusion auprès des opérateurs de terrain.

Le Ministère a invité à cette rencontre les ONG, et les institutions qui ont des programmes visant la promotion de la femme rurale en Tunisie, ainsi que des journalistes pour la couverture médiatique de cette action à l'échelle nationale. L'invitation de la coordinatrice du projet Dimitra pour les pays du Maghreb à cette rencontre a été une occasion de plus pour présenter le projet Dimitra, et couvrir cette action à l'échelle internationale par le biais de la revue Dimitra.

La publication du Guide de la Femme Rurale s'inscrit dans la démarche du Ministère à participer à la réalisation d'une stratégie nationale visant à rendre visible et renforcer le rôle de la femme rurale dans le développement. Mis à la disposition des opérateurs de terrain (animatrices sociales, vulgarisatrices et vulgarisateurs agricoles...), ce guide, qui constitue un outil d'action globale, a pour objectif principal d'informer la femme rurale des services et des opportunités favorisant son intégration dans le processus de développement.

Le guide se présente sous forme de 10 chapitres thématiques:

Les Droits et les mécanismes institutionnels; L'éducation et l'enseignement; La stratégie nationale de lutte contre l'analphabétisme et l'éducation des adultes; La formation; Les activités économiques (activités génératrices de revenus); La santé de base et reproductive; La femme rurale et l'environnement; Services et programmes sociaux; Le tissu associatif; L'animation éducative et culturelle.

Ce guide est disponible uniquement en langue arabe.

Pour plus d'informations, contacter:  
Le Ministère de la Femme et de la Famille  
2, rue d'Alger – 1000 Tunis, Tunisie  
Tél: +216-1-336721 ou +216-1-335066  
Fax: +216-1-349900 ou +216-1-350202  
E-mail: maff@email.ati.tn

### Gender and Technology

*Caroline Sweetman, 1999*

La fourniture de nouvelles technologies à des communautés pauvres a été présentée comme la clef du progrès économique et social. Toutefois, bien que la technologie puisse aider les femmes à surmonter les barrières à leur participation économique et politique, elle peut aussi renforcer les déséquilibres de pouvoir en place. Les articles de ce livre examinent l'impact sur les communautés rurales et urbaines d'une série de technologies, des pompes à pédales à l'Internet. Les sujets vont de problèmes spécifiques à des conceptuels avec des études de cas détaillées sur l'Afrique et l'Asie. (en anglais)

Pour commander: Oxfam GB  
Tél: +44-1202-712933  
Fax: +44-1202-712930  
E-mail: bebc@bebc.co.uk  
Website: <http://www.oxfam.org.uk>

### Reclaiming Women's Spaces: New Perspectives on Violence Against Women and Sheltering in South Africa

Ceci est un livre novateur qui explore la nature de la violence dans les relations hommes-femmes en Afrique du Sud. Il rassemble, pour la première fois, la sagesse commune et la richesse des expériences des militantes, académiques, expert(e)s et survivantes qui ont combattu la violence en Afrique du Sud. Le livre fournit une véritable analyse de l'intérieur de la violence à l'encontre des femmes et cherche de solutions qui sont réalistes et répondent au contexte sud-africain. Le livre est un instrument indispensable pour quiconque cherche à comprendre l'histoire et le contexte de la dépossession de pouvoirs et pour tous celles et ceux qui se demandent comment construire un futur pour les femmes dans ce pays. (en anglais)

Pour commander:  
Nisaa Institute for Women's Development  
P.O.Box 1057, Lenasia, 1820 Johannesburg,  
Afrique du Sud  
Tél: +27-11-854 5804  
Fax: +27-11-8545718  
E-mail: nisaa@sangonet.org.za

### Organisations et Réseaux d'Appui aux Femmes Palabres/Palabras n°6

Ce numéro de Palabras fait suite au second séminaire que le Réseau Palabras a tenu à Bruxelles en décembre dernier. Les groupements qui s'y présentent se définissent comme des organisations d'appui aux

groupes de femmes. Ces structures appuient les femmes et mettent en œuvre des projets de renforcement et de formation: travaillant en réseau, faisant circuler de l'information et assurant une sensibilisation et des formations sur l'égalité entre les femmes et les hommes, pour l'autonomie des femmes.

La rencontre de ces groupes a permis de dégager des points communs, tant dans les obstacles au travail sur le genre dans les organisations de développement que dans les méthodologies mises en œuvre pour renforcer le pouvoir des femmes. Celles-ci visent surtout à renforcer leur visibilité, accroître leur prise de parole, au sein des structures où elles sont actives, dans leur milieu de vie et dans la société en général et assurer ainsi une vision équilibrée des relations de genre. Ce renforcement se concrétise par la mise en œuvre de formations, la circulation de l'information et par des actions en commun avec d'autres groupes. Ce travail de collaboration est fondamental: il se fait de manière propre à chaque pays en fonction de ses spécificités mais aussi à travers des réseaux Nord/Sud. L'importance du travail en réseau est ainsi mise en évidence. (disponible en français et en espagnol)

Pour commander:  
Le Monde selon Les Femmes  
Rue de la Sablonnière, 18  
1000 Bruxelles, Belgique  
Tél: +32-2-2230512 – Fax: +32-2-2231512  
E-mail: monde.femmes@skynet.be

### Le Genre: un outil nécessaire? Introduction à une problématique

*Cahiers Genre et Développement n°1, 2000,  
sous la direction de Jeanne Bisilliat  
et Christine Verschuur*

Ce premier numéro est un recueil de documents de référence sur la notion de genre et l'analyse des problèmes de développement qu'elle permet. Il propose de manière accessible en langue française, un choix de textes majoritairement anglais qui ont constitué l'histoire de ce nouveau champ du savoir.

Ce Cahier veut donc créer un espace de connaissance autour de la thématique Genre et Développement, fournir des repères intellectuels pour toutes celles et tous ceux qui cherchent avec bonne volonté à comprendre la formidable complexité du développement afin que leur action soit plus efficace et non plus sources de distorsions socio-économiques préjudiciables à tous.  
ISBN: 2-7384-8855-2

Pour commander:  
L'Harmattan, 7 rue de l'École Polytechnique,  
75005 Paris, France



**ORGANISATION  
DES NATIONS UNIES  
POUR L'ALIMENTATION  
ET L'AGRICULTURE**

### Female Genital Mutilation: A Guide to Laws & Policies Worldwide

*Nahid TOUBIA & Anika RAHMAN*

Les auteurs décrivent la circoncision féminine/mutilation génitale, son histoire et ses conséquences pour la santé et les raisons utilisées pour la justifier. Ils examinent l'histoire du mouvement qui combat cette pratique et présente des données sur des études dans 40 pays, au nord et au sud, qui traitent de la prévalence, des mesures légales et d'autres actions prises par les états pour son éradication, des campagnes d'information et les condamnations. Ils suggèrent des solutions par le biais des traités sur les droits humains et recommandent des actions pour les gouvernements, la communauté internationale et les ONG. Ils fournissent des informations sur les pratiques en Allemagne, Australie, Belgique, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Canada, République Centrafricaine, Côte d'Ivoire, République Démocratique du Congo, Danemark, Djibouti, Egypte, Erythrée, Ethiopie, France, Gambie, Ghana, Guinée-Bissau, Guinée, Italie, Kenya, Liberia, Mali, Mauritanie, Pays-Bas, Nouvelle Zélande, Niger, Nigéria, Norvège, Sénégal, Sierra Leone, Somalie, Soudan, Suède, Tanzanie, Tchad, Togo, Ouganda, Royaume-Uni et les Etats-Unis. (en anglais)  
ISBN 1856497739

Pour commander:  
Zed Books, Tel: +44-20-7837-4014  
Fax: +44-20-7833-3960  
E-mail: sales@zedbooks.demon.co.uk  
Ou du Africa Book Centre, 38 King Street,  
London, WC2E 8JT, Royaume-Uni  
Tél: +44-20-7240-6649  
Fax: +44-20-7497-0309  
E-mail: orders@africabookcentre.com

### CONTACTEZ-NOUS!

*Eliane Najros, Coordinatrice du projet*  
Tél.: 32-2-5490310

*Maartje Houbrechts, Chargée de projet*  
Tél.: 32-2-5496168

Fax: 32-2-5490314  
e-mail: dimitra@dimitra.org

FAO Projet Dimitra (GCP/INT/673/BEL)  
21 rue Brederode  
B-1000 Bruxelles  
Belgique

*Avec le soutien financier de la DGCI, Ministère des  
Affaires Etrangères, du Commerce Extérieur et de la  
Coopération Internationale (Belgique) et de la  
Fondation Roi Baudouin*

Le contenu des articles ne correspond pas nécessairement aux vues de la FAO ou du projet Dimitra

Graphisme: Atelier voor grafische & aanverwante  
toepassingen, Gent  
Imprimé par édition et imprimerie, Bruxelles

Editeur responsable: Eliane Najros,  
FAO Projet Dimitra, 21 rue Brederode,  
B-1000 Bruxelles, Belgique